

vous prive uniquement d'une satisfaction inutile et si souvent nuisible.

Abstenez-vous, et entrez dans la ligue de la Tempérance, pour le *bon exemple*. Donner le bon exemple, c'est une prescription de votre Règle. Or, il faut l'exemple des bons, pour entraîner les indifférents et les lâches, qui en ont le plus impérieux besoin, dans les sociétés de tempérance où ils trouveront leur salut. La masse doit entrer dans l'armée de la tempérance, donnez le signal, groupez-vous les premiers autour du drapeau, les autres suivront.

Et remarquez-le bien. Dans les circonstances où nous sommes, si vous ne donnez le bon exemple, vous scandaliserez. On dira : « Pourquoi entrer dans cette société de tempérance ? un tel qui est bon chrétien, qui est même Tertiaire, n'en fait point partie ! » — Vous répondrez que vous n'avez pas besoin de ce remède ou de ce frein. Mais qui voudra s'avouer malade ou coupable ? Votre abstention empêchera l'entrée dans la société de gens qui en auraient le plus grand besoin.

A l'œuvre donc, chers Tertiaires ! Ce sont des intérêts supérieurs qui vous invitent et vous pressent ! Aidez par tous ces moyens, auxquels vous ajouterez la propagande anti-alcoolique, les efforts des Missionnaires.

Dans le diocèse de Montréal, en particulier, où le pasteur du diocèse a confié aux Franciscains la croisade de la tempérance, à vous Tertiaires, de venir en aide à vos Pères et d'assurer par votre concours le succès de leurs efforts.

Au *xv<sup>e</sup>* siècle, le Croissant menaçait l'Europe. Les hordes fanatiques étaient déjà sous les murs de Belgrade. Jean de Capistran prêchait la croisade. Il ne groupe autour de lui que des paysans, avec un chevalier, Hunyade. N'importe ! il ne craint pas, ces humbles étaient des Tertiaires ! Il s'élance contre les Turcs en brandissant l'étendard du saint Nom de Jésus et la panique s'empare de l'ennemi bien supérieur en nombre. Il prend la fuite en laissant le champ de bataille jonché de morts, et de riches dépouilles entre les mains de l'armée chrétienne. La chrétienté était sauvée.

Au nom de Jésus, vous marcherez aussi contre l'envahisseur moderne, le roi du jour, l'alcool, et appuyant de votre puissant concours les efforts des autorités civiles et religieuses, vous assurerez la victoire, c'est-à-dire le salut.

FR. COLOMBAN-MARIE, O. F. M.



II



dramatique  
nom et c  
Maitre a c  
Dès le  
lourde de  
ciel de te  
sous ses ye  
opprobres  
toire et d  
sainte Hur  
sous les fo

Et pour  
ment encl  
embrassé l  
liberté ; d  
ser broyer  
morales :  
cœur huma  
glante trag  
cime du G  
les angoisse  
par le souffl

Relation  
droit à tous